

**PREMIER SYMPOSIUM INTERNATIONAL  
SUR LA JEUNESSE À ANNABA**

**Les ulémas s'impliquent**

*Face au phénomène de la hargha, du trafic et de la consommation de drogue, de la délinquance, la direction des affaires religieuses de la wilaya de Annaba organise du 11 au 15 juillet 2008, le Premier symposium international sur la jeunesse.*

«Assez de désespoir, vis ta vie» est le thème de la série de conférences inscrite au programme. Elles seront animées par des exégèses et ulémas venus de diverses régions d'Algérie, du monde arabe et d'Europe, dont cheïkh Mohamed Mekerkheb, membre de l'Association des ulémas algériens, le docteur Allaâ Eddine Elhamaoui de Damas (Syrie), cheikh Hassen Moussa, membre de l'Union mondiale des ulémas, de l'Union des musulmans d'Europe et imam de la Grande mosquée d'Amsterdam (Hollande), le professeur Fadel Mohamed

Fouad Kamel Slimane (Égypte) et le docteur Asmat Dafrou, professeur à l'université d'Adrar (Algérie). La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en début de soirée vendredi dernier.

Elle a vu déferler plusieurs centaines de citoyens sur la mosquée d'El Ferdous à la cité Oued Kouba. Il s'agissait pour chacun d'assister à la première importante offensive lancée contre le désespoir des jeunes Algériens. Particulièrement ceux confrontés au chômage, à l'oisiveté et à la mal-vie. C'est sur ces questions et beaucoup d'autres que s'attarde-

ront les animateurs des conférences, tables rondes et débats, en majorité des sociologues, psychologues et autres scientifiques issus de différentes universités du monde arabe et musulman. A travers cette démarche, les organisateurs veulent souligner qu'il est grand temps d'accorder un intérêt particulier à nos jeunes qui n'en finissent pas de digérer leur destin. Ils le soulignent quotidiennement en tentant d'émigrer clandestinement à destination des côtes nord de la Méditerranée.

Le symposium d'Annaba serait une des premières actions qui devraient permettre la clarification de certains aspects de la vie des jeunes en Algérie. Il était

temps, car aggravée par un chômage qui n'en finit pas malgré les différents programmes d'aide à l'insertion des jeunes, la situation risque d'exploser. La menace trouve ses racines dans la rancœur familiale.

Elle s'apparente aussi au mal du béton, à l'échec scolaire, au chômage et à la petite délinquance sur lesquels les divers plans gouvernementaux n'ont toujours pas eu de prise. Une insertion dans le milieu professionnel ratée, une identité nationale devenue floue par l'assimilation physique et sociale avec les précédentes générations ont eu pour conséquence la perte des repères.

C'est dire que ce vendredi aux alentours de la mosquée

El Ferdous, siège de l'organisation du symposium, les doigts accusateurs de nombreux jeunes étaient pointés vers l'administration de l'État. Malgré les apparences, celle-ci semble reléguer la jeunesse au rang des marginalisés avec pour soupape de sécurité une gestion assistée des programmes d'emploi des jeunes dont ces derniers ont été à la fois bénéficiaires et victimes. «Assez de désespoir, et vis ta vie», un titre chargé de sens. La veille de la cérémonie d'inauguration du symposium, des jeunes, au comble du désespoir, avaient tenté une nouvelle traversée à destination de la mort.

A. Djabali

**MOSTAGANEM**

**Émouvants adieux d'un inspecteur à ses enseignants**

**Le temps est aux poignants «au revoir» et sans doute même aux «adieux» pour certains, car l'inspecteur d'anglais, impénitent que fut M. Benabed Abdelkader, le temps de quelques années à Mostaganem, doit partir sous d'autres cieux et quitter à jamais peut-être ses chers collègues enseignants.**

Ces derniers tant choyés par leur chef hiérarchique le lui rendent bien d'ailleurs. Il se sont débattus et ont couru dans tous les sens pour que celui qui leur a tant appris en matière de méthodes et de secrets pédagogiques mais aussi au niveau de la maîtrise de la langue de Shakespeare qu'il n'est pas toujours aisé de transmettre à nos potaches, puisse retarder l'échéance de cette brusque rupture avec eux. Il n'en sera rien hélas, dès lors que M. Benabed en dépit de sa volonté farouche d'accomplir sa mission encore pour longtemps dans la cité de Sidi-Saïd, était voué à des problèmes assez sérieux qui n'ont de cesse d'entraver d'un éducateur notamment et ce, à l'instar du sempiternel tracas du logement.

En effet, le fonctionnaire exemplaire qui fait encore l'objet de tant

d'égards et de considération, occupe son poste à Mostaganem depuis 2001, soit depuis huit bonnes années. Ainsi cet ancien PES d'anglais au lycée Ibn-Rochd de Tiaret, détenteur d'un master, aura souffert le calvaire durant toute cette période en supportant malgré lui le poids de la séparation de sa petite famille, de ses enfants et de ses proches, faute d'un logement de fonction disponible.

Ses enseignants, dans un élan de solidarité spontané, lui ont alors consacré l'hommage qu'il méritait comme ils ne cessent de le répéter.

C'est au collègue Cheïkh-Bensaber qu'a eu lieu la fête en cette fin d'année scolaire dans une ambiance colorée et empreinte d'émotion.

Tous les PEM d'anglais dépendant de sa circonscription sont unanimes pour reconnaître en lui toutes les ver-

tus comme sagesse, probité et sens avéré des responsabilités. Tous les témoignages allaient ainsi dans le même sens. C'est dire combien l'estime est grande à l'endroit de ce modeste inspecteur qui, rongé par les

aléas de la vie, a préféré faire ses valises pour peut-être trouver mieux ailleurs. Bon vent à M. Benabed et que tous les vœux qui lui ont été adressés soient un jour exaucés.

Sid-Ahmed Hadjar

**56 kg de kif traité  
découverts à Stidia**

Une quantité de 56 kg de kif traité a été rejetée par la mer au niveau de la plage de Stidia, dans la wilaya de Mostaganem.

Les éléments de la Gendarmerie nationale en ont fait la découverte à même le rivage de ce paisible endroit, prisé notamment par les pêcheurs de la région. Par ailleurs, vingt personnes ont été arrêtées par les mêmes services dans le cadre d'une dizaine d'affaires traitées, ayant trait aux délits divers dont sont victimes les citoyens, à savoir crimes et affaires de mœurs.

Au plan de la sécurité routière, quatorze accidents de la circulation ont été enregistrés cette semaine, avec un décès et 34 blessés et ce, au moment où les gendarmes ont dû procéder au retrait de 53 permis de conduire.

Sur nos plages, les éléments de la Protection civile ont dû, en moins d'une semaine, sauver d'une mort certaine deux individus emportés par les eaux, originaires de Relizane, alors que trois autres baigneurs portés disparus n'ont pu être repêchés jusqu'à l'heure, hormis l'un d'entre eux, retrouvé miraculeusement après plusieurs jours de recherches intenses.

S.-A. H.

**DIRECTION DE LA PME ET DE L'ARTISANAT DE SKIKDA**

**La culture entrepreneuriale en débat**

**La direction de wilaya de la PME et de l'artisanat a organisé, mercredi dernier, à la salle Aïssat-Idir, une journée d'études sur la culture entrepreneuriale en présence des directeurs de l'Angem, de la Cnac et de la Chambre de l'artisanat et des métiers.**

La liste des participants, qui comprenait les banques publiques, l'université, la formation professionnelle, les

chambres professionnelles et le Centre du registre du commerce, a été revue à la baisse pour cause d'absence de ces

derniers Dans une salle archi-vide, le directeur de la wilaya de la PME et de l'artisanat, Bouaâziz Sassi a mis en exergue le déficit en matière de culture entrepreneuriale dans le pays. «Même à l'université, on ne dispense pas de cours sur ce sujet», dira-t-il. Et d'enchaîner : «On profite

de l'occasion pour inciter les responsables du pôle académique à réfléchir sur sa nécessité». Il donnera l'exemple irlandais : «En Irlande, un petit pays, on apprend à l'enfant dès le cycle primaire les rudiments de la gestion d'entreprise». L'essentiel de son interven-

tion a été axée sur les différentes composantes nécessaires à la bonne imprégnation de la culture entrepreneuriale.

Parmi elles, il convient de citer les déclencheurs de l'entrepreneuriat (formation appropriée, expérience suffisante, disponibilité des fonds...), les qualités entrepreneuriales (la confiance en soi, la motivation, l'effort, le sens des responsabilités...), les bonnes pratiques, la devise de l'investissement. Parallèlement à cela, des stands ont été installés par les exposants, en l'occurrence la CAM, l'Angem, quelques banques....

M. Meddeber

Zaïd Zoheir

**TLEMCCEN  
Grave  
pénurie  
de carburant**

Du jamais vu à Tlemcen ! Depuis un mois, les automobilistes passent leur temps devant des stations-services qui sont prises d'assaut dès le lever du jour par les *h a l l a b a* . Conséquence de cette crise, les taxis se font rares et certains ont carrément abandonné leur véhicule au garage en cette période de vacances. La vie tourne au ralenti à Tlemcen, et dire qu'on attendait un grand flux de touristes dans la capitale des Zianides.

**Eclairage  
public  
ou chauffage  
public ?**

Au moment où l'Algérie passe une convention sur l'énergie électrique avec le pays voisin pour se dépanner mutuellement, il est navrant de constater que le gaspillage vient de l'Etat lui-même.

Dans certaines communes de Tlemcen l'éclairage public ne s'éteint jamais, les lampadaires restent allumées pendant des semaines. Interrogé sur ce phénomène, un élu nous donne une explication... «Il s'agit d'un problème technique (une masse électrique)». Mais qui paie la facture ?

**MARSAT-  
BEN-M'HIDI  
Le nombre  
d'estivants  
en hausse**

Devenue par la force des choses la destination la plus prisée, la plage de port Say accueille cette année un grand flux d'estivants, ce qui a eu pour effet l'augmentation des moyens de transports.

Les navettes quotidiennes sont estimées à plus de 7 000 places. Selon les premières statistiques, 45 000 estivants ont choisi la station balnéaire de Marsat Ben M'hidi contre 250 000 à la même période de l'an dernier.

M. Z.